
29 mars 2017

LE HUFFINGTON POST

QUÉBEC

Budget Québec 2017 - Les satisfaits du budget Leitaó: les entreprises... puis les autres

PC | Par Lia Lévesque, La Presse canadienne

Publication: 28/03/2017 16:45 EDT Mis à jour: 28/03/2017 17:27 EDT

LA PRESSE CANADIENNE

QUÉBEC — Le budget Leitaó, de façon générale, a réjoui les représentants des entreprises. Mais chez les syndicats, municipalités et autres groupes, les sentiments vont de déçu à mitigé à «faudra voir».

x

Les satisfaits:

«C'est un budget qui mise sur l'entreprise, qui va dans le bon sens pour ce qui est de la formation de la main-d'oeuvre, qui commence à investir en développement des compétences.» - Éric Tétrault, président des Manufacturiers et exportateurs du Québec.

«C'est un très bon budget pour les entreprises et pour celles de Montréal. Il y a des investissements majeurs dans des secteurs de pointe, dans l'économie de l'avenir.» - Michel Leblanc, président et chef de la direction de la Chambre de commerce du Montréal métropolitain.

«On a un budget avec des mesures concrètes en formation et ça, c'est important; ça va aider les entreprises dans leur capacité à recruter et à former les employés.»

«On sent qu'il y a une volonté d'appuyer les entreprises innovantes qui veulent commercialiser leurs produits et ça, c'est important.» - Stéphane Forget, pdg de la Fédération des chambres de commerce du Québec.

«C'est quasiment historique de voir un gouvernement provincial au Québec qui a un budget équilibré trois années de suite et qui prévoit même en faire encore pendant cinq années. Et il réussit à dégager une marge de manoeuvre et il investit dans les endroits structurants.» - Yves-Thomas Dorval, président-directeur général du Conseil du patronat du Québec.

«Les trois principales priorités qui avaient été identifiées par les chefs de PME du Québec sont là: des réinvestissements en éducation et en santé, un remboursement de la dette et des baisses d'impôt pour les particuliers et les entreprises.» - Martine Hébert, vice-présidente principale de la Fédération canadienne de l'entreprise indépendante.

«C'est très, très, très positif. On est très heureux de ce qu'on voit. On pourrait parler d'un budget transport collectif comme on n'en a pas vu au Québec depuis au moins une décennie. On confirme des investissements dans trois projets majeurs: le RÉM, le prolongement de la ligne bleue et le SRB à Québec.» - Steven Guilbault, directeur principal d'Équiterre.

Les mitigés:

«C'est soulageant; c'est moins catastrophique que l'an passé, parce que l'an passé on avait des coupures dans nos services publics. Là cette année, on est dans le maintien des services: un petit réinvestissement supplémentaire en éducation, mais ce n'est rien pour réparer le gâchis des dernières années des politiques d'austérité.» - Daniel Boyer, président de la FTQ.

«C'est satisfaisant, dans la mesure où c'est très différent des deux derniers budgets, donc il y a des investissements en santé, en éducation et aussi en développement économique au niveau des régions et au niveau de la presse écrite.»

«En même temps, ce sont des surplus et des milliards et des milliards qui se sont faits dans un contexte d'austérité. Donc ce qui a été coupé, malheureusement, même si on refinance, on ne va pas nécessairement rétablir.» - Jacques Létourneau, président de la CSN.

«C'est un budget qu'on accueille bien, mais souvent le diable est dans les détails. On verra comment chaque région du Québec pourra bénéficier de ce budget-là. Pour la Capitale nationale et la métropole, les projets sont clairs; on les appuie. Pour le reste du Québec, il y a des programmes, il faudra s'assurer que ça se rende dans les régions et que toutes en profitent.» - Alexandre Cusson, vice-président de l'Union des municipalités et maire de Drummondville.

«Il y a bel et bien un réinvestissement en éducation, mais c'est trop peu pour développer l'expertise interne (au sein du gouvernement) et c'est ce que l'on demandait. On salue l'intention, mais les moyens sont insuffisants.» - Richard Perron, président du Syndicat des professionnels du gouvernement.

«On est soulagé parce qu'on a un retour à l'investissement de 3000 unités de logements sociaux par année, ce qu'on avait avant les coupures des deux dernières années. On a coupé; on a dit aux ménages mal logés d'attendre pendant deux ans. Et aujourd'hui, ce n'est pas un nombre suffisant pour répondre à la demande.» - Véronique Laflamme, porte-parole du Front d'action populaire en réaménagement urbain (FRAPRU).

Les insatisfaits:

«C'est un budget électoral, qui est financé carrément sur le dos des patients, des personnes vulnérables et les familles. Les trois derniers budgets, il y a eu tellement de compressions, notamment en santé, ça a été dévastateur, un saccage. Que le ministre dise ce qu'il veuille, dans la vraie vie, des coupures de postes et de services, il y en a eu tellement!» - Nancy Bédard, vice-présidente à la Fédération interprofessionnelle de la santé (FIQ).

«On avait des attentes beaucoup plus grandes en éducation pour un gouvernement qui, depuis l'automne dernier, réalise enfin que l'éducation ça devrait être la priorité. C'est décevant.» - Louise Chabot, présidente de la Centrale des syndicats du Québec (CSQ).

«Quand ça fait deux ans qu'on coupe, on s'attendait cette année qu'on puisse un peu compenser ça. Or, on est au maintien; on ne crée pas de nouveaux services. On ne répare rien des blessures des dernières années.» - Stéphen Léger, vice-président de l'APTS (Alliance du personnel professionnel et technique de la santé et des services sociaux).